



Les animaux ont pour la plupart des sens plus aiguisés qu'un « Laguiole » sorti de l'emballage. Pourquoi pas un « Opinel » penseront aussitôt certains lecteurs ? Parce qu'on ne confond pas le Reblochon et le Saint-Nectaire, la rive droite et la rive gauche du Rhône, les Alpes et le Massif Central.

L'ouïe, l'odorat, la vision et le toucher, les animaux mobilisent tous ces sens ou certains d'entre eux seulement. Sans compter le sens tactile qui leur permet de sentir les vibrations du sol. De plus, ils ont développé des capacités de mimétisme étonnantes et peuvent rester sans bouger de longues minutes dans l'attente que nous trahissions nous-mêmes notre présence.

C'est pourquoi ils nous repèrent et nous mettent à nu bien avant que nous ne les ayons vus. Ils scrutent nos intentions. Vous croyez observer la faune, mais c'est elle qui vous observe. Vous vous promenez tranquillement en forêt ou en bord d'étang et vous vous croyez seuls alors que des dizaines d'yeux vous déshabillent. Même dans le désert on vous observe sans que vous vous en rendiez compte. L'œil était dans la nature et regardait Caïn : « Dieu dit alors : « Qu'as-tu fait ? Le sang de la nature crie de la terre jusqu'à moi. Désormais, tu es maudit, chassé loin du sol qui s'est entrouvert pour boire le sang de la nature versé par ta main. Quand tu cultiveras le sol, il ne te donnera plus toutes ses ressources. Tu seras errant et vagabond sur la terre ». Bon d'accord, c'est une genèse un peu arrangée mais l'idée y est.

« Le paon est un microcosme du pancalisme universel » écrit Gaston Bachelard dans « L'eau et les rêves ». Moins poétique, on croit que le paon nous montre son cul alors qu'il nous observe. Même les plantes se sont fait greffer des yeux.

Il y a dans l'œil de certains animaux toute la conscience du monde. Et « plus d'humanité dans l'œil d'un chien quand il remue la queue que dans la queue de Le Pen quand il remue son œil », disait non sans malice Pierre Desproges.

Les naturalistes finissent par aiguïser certains de leurs sens à force de les solliciter. Même s'ils sont loin de pouvoir rivaliser avec les bêtes, ils sont souvent les premiers à repérer un animal dans la nature, à

voir une trace de patte sur le chemin, entendre un chant d'oiseau ou percevoir un bruissement de pas dans les feuilles. Tels des trappeurs armés de leurs seules jumelles.

L'Echo des Terriers vous propose un petit exercice pratique pour mesurer votre propre sens de l'observation, ce qui vous permettra de mesurer votre degré d'évolution individuel, et par conséquent votre capacité à survivre dans la nature lorsque vous serez livré à vous-même.

**On démarre fastoche :**



Vous l'avez la bécassine ?



Et la rainette ?

**On complique un peu :**



Vous avez tout de suite vu le nid du Gravelot à collier interrompu avec ses 2 œufs ?



Vous l'avez le Tichodrome dans la falaise ? Et ainsi ? <https://www.youtube.com/shorts/ulz1x2PADzk>



Le renard vous a tout de suite vu. Il s'est immobilisé et va rester une longue minute sans bouger. C'est long une minute. On devine juste le bout de ses deux pattes derrière l'arbre. Vous l'avez ?

Trop tard, il est parti comme vous pouvez le constater ici :



Les deux pattes étaient ici

<https://studio.youtube.com/video/ne6BsLyECTA/edit>

Plus facile ici avec un très gros animal immobile pendant 50 secondes. C'est long 50 secondes.  
Vous le voyez cette fois-ci ?



Trop tard il est parti comme vous pouvez le constater sur cette photo :



Il était ici

<https://www.youtube.com/watch?v=bDfWTNJvi8Y>

Les animaux sauvages repèrent immédiatement les « pièges-photos » placés par des naturalistes. Soit ils viennent les renifler pour en avoir le cœur net, soit ils s'en tiennent éloignés.

**Et vous, saurez-vous repérer la caméra dans ce paysage ?**



Toujours pas ? Elle est ici :



Et là vous la voyez la caméra ?





Un Pivert est présent sur ce cliché. Dès qu'il vous a vu il s'est caché derrière le tronc. Il jette un œil pour voir si vous êtes toujours là... <https://studio.youtube.com/video/QBA3r6slOlw/edit>

Vous avez du premier coup d'œil repéré la Bécassine des marais, puis la Rainette méridionale, vu l'ombre du Tichodrome et trouvé les œufs du Gravelot, les deux pattes du renard et le chevreuil sans recourir aux vidéos ? Puis vous avez repéré les caméras ? Félicitation, vous obtenez la note de 10/10. Vous êtes un naturaliste accompli. Ou un ancien sniper ? Préférez les jumelles au fusil, la nature vous en sera reconnaissante.

Vous avez vu sans problème la Rainette et la Bécassine, mais rien d'autre ? 2/10. Vous êtes dans la moyenne nationale. Si vous croyez dans la réincarnation, évitez les herbivores car votre survie dans la nature ne dépasserait pas 48 h. 4h seulement en période de chasse.

Vous n'avez rien vu : ce n'est pas qu'une question de sensibilité, vous avez de sérieux problèmes de vue. Il vous faut sans tarder faire la révision des 50 mille ou peut-être déjà des 70 ?

Naturellement vôtre

Meles meles

<https://www.youtube.com/channel/UCNjHISraXGd-yt0RWZdWUFA>

Avertissement : *l'Echo des Terriers est une tribune hebdomadaire privée, adressée à une liste de destinataires fermée. Elle fait le pari de l'intelligence de ses lecteurs. Les humeurs n'engagent que leurs auteurs, blaireaux, renards, fouines et autres « malfaisants » qui assument leur mauvaise foi et subjectivité. A une époque de régressions environnementales jamais vues dans l'histoire de la protection de la nature, l'Echo des Terriers n'a d'autre prétention que de s'amuser tout en dénonçant les destructeurs et tartuffes de l'écologie.*

*Pour recevoir l'Echo des Terriers, il suffit de le demander. Pour ne plus le recevoir, il suffit de le demander.*

*Vous voulez la partager à des amis, ou mieux à des ennemis de la nature ? Qui vous en empêche ?*

*Les remarques en retour des lecteurs ne font pas forcément l'objet de réponse, mais elles sont susceptibles d'être prises en compte et intégrées dans la version PDF finale.*

*Cette tribune sans prétention s'arrêtera un jour comme elle a commencé. Sans avoir à s'en expliquer.*